

Histoire des Arts : *Le Dictateur*, de Charlie Chaplin

Extrait étudié : le discours de Hynkel (après 13 minutes de film)

Ou comment le cinéaste et acteur Charlie Chaplin combat Hitler et le nazisme avec les armes de l'humour...



1/ Présentation

1/ Présentez l'œuvre (nature, auteur, date...)

Cet extrait est tiré du film *Le Dictateur*, réalisé par le cinéaste anglais (et principal acteur du film) Charlie Chaplin. Celui-ci s'est fait connaître à l'époque du cinéma muet avec le personnage de Charlot et un film comme *les Temps Modernes*. Il s'inspire des acteurs-réalisateurs, tels que Buster Keaton, référence des films comique et burlesque.

Le Dictateur a été écrit en 1938, tourné en 1939 et est sorti sur les écrans en 1940. Il sort en France qu'en 1945.

2/ Contexte et références historiques

Hitler prend le pouvoir en Allemagne en janvier 1933. Dictature du parti nazi. Mesures contre les Juifs en Allemagne. Politique d'expansion dans l'Est de l'Europe. La Seconde Guerre mondiale commence en 1939, mais les Etats-Unis ne sont pas encore entrés dans cette guerre (isolationnisme).

Charlie Chaplin produit ainsi une œuvre d'anticipation : le film est réalisé avant le début de la Seconde Guerre mondiale, le film laisse entendre la possibilité d'une nouvelle guerre en Europe en même temps qu'il rappelle la brutalité du régime nazi.

L'extrait étudié est la 2ème séquence du film : il s'agit du discours prononcé par le dictateur de Tomainia, Hynkel.

Hynkel est évidemment une caricature de Hitler: on reconnaît notamment sa moustache, ses uniformes ou encore sa manière de parler lors de meetings ou à la radio. Chaplin montre bien d'ailleurs tous les instruments dont Hitler s'est servi pour constituer son personnage et imposer sa **propagande** aux Allemands: avec ses uniformes, Hitler aimait ainsi se montrer en militaire, en **chef de guerre** prêt au combat, par opposition aux autres hommes politiques en civil désignés alors comme des lâches; par ailleurs, en public, il ne discutait pas, il ne parlait pas mais il **criait**, il hurlait sa haine des démocraties et des Juifs, notamment lors des meetings du parti nazi. Mais à l'égard des «bons» Allemands, il montrait aussi un **visage plus aimable** comme lorsqu'il posait pour les photographes avec de jeunes enfants sur les bras ou qu'il arborait un costume traditionnel comme celui que porte Hynkel lors de la chasse aux canards sur le lac.

II/Analyse du discours de Hynkel

1/Le spectateur comprend très vite que Hynkel est en réalité Hitler : quels éléments de ressemblance existent entre le personnage de Hynkel et Hitler ? Moustache, coupe de cheveux, costume militaire, omniprésence de la double croix qui rappelle la croix gammée du parti nazi (unique), gestes de la main et ton de la voix.

2/ Quels sont les thèmes évoqués dans le discours ?

- Discours contre les libertés (de parole notamment)
- Discours militariste
- Appel au sacrifice individuel pour la patrie, le régime nazi
- Les jeunes filles aryennes doivent faire de nombreux enfants pour venir grossir les rangs des soldats au service de Hynkel
- Antisémitisme
- Hynkel fait la liste des pays d'Europe qu'il compte envahir
→ Chaplin dénonce ici le contenu des discours d'Hitler, qui apparaît comme un homme dangereux

3/ Comment s'exprime Hynkel ? Pourquoi sa manière de s'exprimer semble-t-elle ridicule ?

- Gestuelle très théâtrale
- Vocifération
- Langue à moitié incompréhensible : mélange des langues (anglais, allemand et des mots visiblement inventés), auquel se mêlent des borborygmes, des toussotements : tout cela suscite le rire mais aussi l'inquiétude face à la brutalité et à la violence du discours qui ressort à travers les gestes, le ton, le regard de fanatique de Hitler.

→ Il s'agit ici d'une parodie des discours de Hitler pour la théâtralité des gestes, le ton vindicatif, mais cela est exagéré par la violence sur les micros (qui se plient de terreur quand Hynkel s'emporte contre les Juifs) et aussi tourné en ridicule (toussotements, discours à moitié incompréhensible...)

4/ Pourquoi les commentaires de l'interprète après chaque grande tirade de Hynkel donnent-ils un touché d'humour supplémentaire à l'ensemble de la séquence ?

Décalage entre le temps de parole de Hynkel (long) et le résumé très succinct du commentateur

→ impression que Hynkel parle beaucoup pour ne rien dire.

Décalage entre les propos apparemment tenus (ton violent de Hitler contre les Juifs _ le commentateur adoucit en disant que Hynkel a fait « allusion aux Juifs » !) Enfin, alors que Hynkel énumère les pays qu'il veut envahir, le commentateur déclare que « Hynkel porte la paix en son cœur » ! Malhonnêteté caractérisée (=> dénonciation de la propagande).

5/ Comment s'appellent les 2 ministres présents aux côtés de Hynkel ?

Herring (hareng en allemand, avec une blague sur le Bismarck Herring qui est un plat) qui veut obéir en se serrant la ceinture comme le demande Hitler mais est à l'évidence gras et Garbitsch (Garbage signifie ordure en anglais), qui est le responsable de la propagande (= Goebbels dans la réalité).

6/ Quels éléments de cette séquence montrent et tournent en ridicule le culte de la personnalité dans le régime nazi ?

Hynkel s'adresse aux dignitaires du régime mais aussi à une foule qui l'applaudit après chaque grande tirade, fait le salut nazi ; mais d'un simple geste (lui-même grotesque), Hynkel fait applaudir ou arrêter d'applaudir la foule : signe de l'obéissance totale des masses au dictateur. Ce qui est à la fois drôle et inquiétant !

→ Chaplin a bien observé la mise en scène dans les manifestations de masse comme le congrès du parti nazi à Nuremberg.

III/ Que veut montrer Chaplin à travers ce discours ?

Outre la répression politique et le racisme des nazis, Chaplin dénonce la volonté guerrière de Hitler: contrairement à beaucoup de ses contemporains, le cinéaste était bien conscient que **la volonté de domination militaire** de Hitler ne se limiterait pas à quelques régions frontalières l'Autriche, la Tchécoslovaquie mais menaçait la paix mondiale. La scène où l'on voit Hynkel jouer avec une mappemonde montre bien la mégalomanie du personnage, c'est-à-dire sa folie consistant à croire qu'il peut devenir le maître du monde. Un dernier détail trahit également la mégalomanie de Hynkel/Hitler, **sa volonté de toute-puissance** : la démesure de son palais où il est obligé d'appeler sa secrétaire avec une trompette! La folie des grandeurs de Hitler s'est en effet traduite par **des constructions monumentales** comme la «Chancellerie du Reich» construite en 1938 où la salle des ministres faisait, paraît-il, plus de 600m².

En nous faisant rire aux dépens de Hynkel, Chaplin nous fait réfléchir (et a fait réfléchir ses contemporains) sur les aspects inquiétants de Hitler et de son régime :

- La violence de son discours (expansionnisme, antisémitisme...)
- La mise en scène soigneuse des discours de Hitler devant les masses.
- L'obéissance aveugle des foules (culte de la personnalité)

Hitler apparaît comme un véritable fou qu'il faut combattre. Pour un artiste comme Chaplin, les armes sont d'abord celle de l'humour, du burlesque.

Le film fut pourtant accueilli froidement : isolationnisme américain (refus d'entrer en guerre), et dans certains pays comme la France, il n'est sorti sur les écrans qu'à la fin de la guerre. Ce film est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs de l'histoire du cinéma, tant par le talent humoristique de Chaplin que par le courage et la perspicacité dont il fit preuve à l'époque où Hitler se lançait à la conquête de l'Europe...

Extensions possibles :

-Une du journal *Marianne* n°360, 13 septembre 1939, dimensions de la photographie originale 35,5x25,5 cm, collection privée, du photographe Marinus qui prend position par le biais des journaux. Danois d'origine, il réalise des photomontages sur les personnages politiques des années 1930. Le journal *Marianne* est un hebdomadaire politique et littéraire, orienté à gauche, qui paraît en France de 1933 à 1940.

- Film " La vie est belle " de Roberto Benigni 1997 (Fable, conte philosophique)

- BD " Maus " de Art Spiegelman 1981 à 1991



Biographie Charlie Chaplin :

Charles Spencer Chaplin passe son enfance dans une troupe de théâtre. En 1912, il s'installe aux Etats-Unis et travaille pour la compagnie de film Keystone. Il ne lui faut pas plus de cinq années pour s'imposer. Il réalise et joue dans plus de soixante-dix courts et moyens métrages, où il célèbre le personnage de Charlot, clochard frondeur et généreux. En 1921, il réalise son premier long métrage *The Kid*. Ses films dénoncent les injustices de la société américaine, tout en refusant initialement le passage au cinéma parlant (*L'Opinion publique* en 1923, *Les Temps modernes* en 1936). Avec le parlant, Chaplin enterre Charlot et s'attaque aux plus sombres pulsions de l'époque : *Le Dictateur* (1940) reste la critique cinématographique la plus intelligente produite contre le régime nazi d'Hitler. En 1952, il réalise son dernier chef-d'oeuvre, le tragique *Limelight*. Entre-temps, ses sympathies communistes inquiètent le CIA, qui le force à un exil européen. Il réalise deux derniers films, dont un colorisé, avant de s'éteindre, célébré comme un génie du cinéma.